

# ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, RÉPONSE AUX VŒUX DES MEMBRES DES BUREAUX DU SENAT, DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE ET DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL, PALAIS DE L'ÉLYSÉE, LUNDI 2 JANVIER 1978

MESSIEURS LES PRÉSIDENTS, MADAME, MESSIEURS, J'APPRECIÉ QUE LE RETOUR DE L'ANNÉE, MELANCOLIQUE À D'AUTRES ÉGARDS, ME DONNE CETTE OCCASION DE NOUS RENCONTRER ET D'ÉCHANGER NOS VŒUX, ET JE REMERCIE MESSIEURS LES PRÉSIDENTS QUI, AVEC L'ÉCLAT DE LEUR PERSONNALITÉ ET DE LEUR TALENT, VIENNENT DE M'EXPRIMER LES LEURS. LES TROIS ASSEMBLÉES QUI SONT ICI REPRÉSENTÉES AURONT EN 1978 UN SORT DIFFÉRENT. LE SENAT, TEL LE PHÉNIX PÉPETUELLEMENT RENAISSANT DE SES CENDRES, S'EST RECONSTITUÉ À HAUTEUR D'UN TIERS AU MOIS DE SEPTEMBRE DERNIER. LE CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL POURSUIVRA EN 1978 L'EXERCICE NORMAL DE SA HAUTE MISSION DE RÉFLEXION ET DE CONSULTATION. ON COMPRENDRA QUE J'AIÉ POUR L'ASSEMBLÉE NATIONALE UNE ATTENTION PARTICULIÈRE, PUISQUE, EN TANT QUE TELLE, CELLE-CI CESSERA PROCHAINEMENT D'EXISTER. VOUS AVEZ RAPPELÉ, MONSIEUR LE PRÉSIDENT ÉDGAR FAURE, L'ŒUVRE TRÈS IMPORTANTE DE CETTE LÉGISLATURE. JE N'EN REPRENDRAI PAS L'ÉNUMÉRATION PUISQU'ELLE A ÉTÉ FAITE AUSSI BIEN PAR MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE RAYMOND BARRE EN SÉANCE, QUE PAR VOUS-MÊME ET QUE PAR MOI QUAND J'AI REÇU LE BUREAU ET LES PRÉSIDENTS DE COMMISSIONS DE L'ASSEMBLÉE SORTANTE. MAIS QUICONQUE OBSERVE LE CONTENU DU TRAVAIL LÉGISLATIF DE CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES SERA FRAPPÉ PAR L'IMPORTANCE, LA VARIÉTÉ ET EN MÊME TEMPS L'UNITÉ DE CELLE-CI BILAN LÉGISLATIF

-\

D'AILLEURS L'OPINION FRANÇAISE NE SE TROMPE PAS, CETTE OPINION QUI PARFOIS DÉPASSE OU SURPASSE L'ANALYSE DES SPÉCIALISTES. ELLE A COMPRIS QU'UNE IMPORTANTE ACTION DE TRANSFORMATION DE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTAIT EN-COURS ET QUE CECI ÉTAIT DU LARGEMENT AU TRAVAIL RÉALISÉ PAR LA LÉGISLATURE QUI S'ACHEVÉ AVEC, BIEN ENTENDU, LE CONCOURS DU SENAT. CONCOURS QUI VOUS L'AVEZ SOULIGNÉ, À QUELQUE PEU ÉTÉ À LA LIMITE DE VOS FORCES À LA FIN DE LA SESSION. JE VOUS EN EXPRIME DES RÉGRET, ET CEPENDANT CES RÉGRET NE TRADUISENT PAS TOUTE MA PENSÉE. JE CROIS QU'IL EST INÉVITABLE QU'À LA FIN D'UNE LÉGISLATURE, SI L'ON VEUT QUE L'ŒUVRE DE CELLE-CI SOIT PARFAITE, C'EST-À-DIRE COMPLÈTE, L'ON SE PRÉOCCUPE DE FAIRE EN SORTE QUE LES TEXTES QUI NORMALEMENTS AURAIENT DU ÊTRE VOTÉS À LA SESSION DE PRINTEMPS, VIENNENT S'AJOUTER À L'ŒUVRE DE L'ASSEMBLÉE QUI VA SE SÉPARER. C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE, CONTRE MON PREMIER INSTINCT, J'AI ACCEPTÉ QUE LE GOUVERNEMENT DÉPOSE UN CERTAIN NOMBRE DE PROJETS, QUE VOUS AVEZ VOTÉS - CAR TOUS CEUX-LÀ ONT ÉTÉ VOTÉS - CONCERNANT LES DISPOSITIFS SOCIAUX IMPORTANTS. IL SERA

DONC POSSIBLE D'EXPLIQUER AUX FRANCAISES ET AUX FRANCAIS QUE LA LEGISLATURE A ACCOMPLI SON OEUVRE D'ENSEMBLE `BILAN LEGISLATIF`

-\

`BILAN LEGISLATIF` COMME L'AVAIT RAPPELE LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE\_NATIONALE `EDGAR FAURE` J'AVAIS PRIS CERTAINES INITIATIVES CONCERNANT UNE MEILLEURE HARMONISATION DES TRAVAUX DU GOUVERNEMENT ET DU PARLEMENT. A CET EGARD, LA FORMULE QUE JE SOUHAITE VOIR ETABLIR N'EST PAS SEULEMENT CELLE DE LA SEPARATION DES POUVOIRS MAIS CELLE D'UNE HARMONIE DES POUVOIRS ET IL EST IMPORTANT QUE L'OEUVRE LEGISLATIVE ASSOCIE D'UNE MANIERE PLUS REGULIERE ET PLUS EQUILIBREE L'ACTION DU GOUVERNEMENT ET CELLE, EMINENTE, DU PARLEMENT. DANS QUELQUES MOIS, LES FRANCAIS, PAR LE JEU NORMAL DE NOS INSTITUTIONS DEMOCRATIQUES, VONT A NOUVEAU AVOIR A PRONONCER UN CHOIX ESSENTIEL `ELECTIONS LEGISLATIVES`. JE VOUS RAPPELLE TOUT D'ABORD QUE, DES MON ELECTION, J'AVAIS INDIQUE QUE JE SOUHAITAIS QUE LA LEGISLATURE ALLAT A SON TERME NORMAL. RIEN DE CE QUE J'AI OBSERVE AU-COURS DE CETTE PERIODE NE M'A CONDUIT OU NE ME CONDUIT A REVISER CE JUGEMENT. JE CROIS QU'IL ETAIT BON POUR LA FRANCE, POUR SES INSTITUTIONS ET POUR SON PARLEMENT QUE CELUI-CI PUT CONDUIRE A SON TERME NORMAL SES DELIBERATIONS

-\

`ELECTIONS LEGISLATIVES` QUANT A CETTE CONSULTATION QUI VA S'OUVRIR, JE SOUHAITE QU'ELLE RESPECTE TROIS CARACTERES : L'ESPRIT DE TOLERANCE, LA RECHERCHE DE LA VERITE ET LE RESPECT DES PERSONNES. D'ABORD L'ESPRIT DE TOLERANCE, CAR CHACUN EN FRANCE A LE DROIT QUELLE QUE SOIT SON EDUCATION, SON ORIGINE, SES PREFERENCES, D'AVOIR SUR UN CERTAIN NOMBRE DE SUJETS, SA PROPRE OPINION. JE SOUHAITE QUE DANS CE PAYS D'ORIGINE DE LA LIBERTE, MAIS D'OU VOLTAIRE, EN SON TEMPS N'A PAS REUSSI A CHASSER L'INTOLERANCE, JE SOUHAITE QUE LE GRAND DEBAT NATIONAL SOIT MARQUE D'UN ESPRIT DE TOLERANCE. JE PENSE AUSSI QUE LES HOMMES POLITIQUES RESPONSABLES DOIVENT FAIRE A L'HEURE ACTUELLE UN EFFORT DE RECHERCHE DE LA VERITE. CAR LA VERITE N'EST LE MONOPOLE DE PERSONNE. NOUS VIVONS UN MONDE DANS LEQUEL LES ELUS, LES PHILOSOPHES, LES ECONOMISTES, LES SOCIOLOGUES S'INTERROGENT SUR LE DEVENIR, SUR L'ORGANISATION DE NOTRE MODE\_DE\_VIE, CE QUI SIGNIFIE QUE PERSONNE NE DETIENT A COUP SUR LA VERITE. L'ESSENTIEL EST QUE NOTRE RECHERCHE SOIT AUSSI SCRUPULEUSE QUE POSSIBLE. LE TROISIEME POINT DEVRAIT ALLER DE SOI : C'EST LE RESPECT DES PERSONNES. J'AURAI L'OCCASION D'EN PARLER MOI-MEME, N'AYANT JAMAIS PRONONCE, AU-COURS DES TROIS ANNEES DE MON SEPTENNAT, LE NOM DE QUELQUE DIRIGEANT DE POLITIQUE FRANCAIS QUE CE SOIT DANS UN ESPRIT DE DENIGREMENT OU DE DERISION. J'ESTIME QUE DANS UN PAYS DE VIEILLES TRADITIONS HUMANISTES - QUE CELLES-CI S'INSPIRENT AUX SOURCES DE LA CIVILISATION CHRETIENNE OU AUX SOURCES DES DROIT DE L'HOMME REVOLUTIONNAIRE - NOUS DEVONS TEMOIGNER DE NOTRE CAPACITE A RESPECTER LES PERSONNES

-\

`ELECTIONS LEGISLATIVES` ET SI CETTE CONSULTATION NATIONALE SE DEROULE SOUS LE TRIPLE SIGNE DE LA TOLERANCE, DE LA RECHERCHE DE LA VERITE ET DU RESPECT DES PERSONNES, JE NE DOUTE PAS QUE SON RESULTAT NE SOIT CONFORME A L'INTERET FONDAMENTAL DE LA FRANCE. J'AI ECOUTE VOS VOEUX, CEUX QUI S'ADRESSAIENT A MOI-MEME, J'Y SUIS TRES SENSIBLE, CEUX QUI S'ADRESSAIENT A MA FAMILLE, J'Y SUIS PLUS SENSIBLE ENCORE, ET CEUX QUI S'ADRESSAIENT A LA FRANCE - NOUS LES FAISONS ENSEMBLE. ET JE VOUS DEMANDE DE RECEVOIR POUR VOUS-MEMES, POUR VOS FAMILLES ET POUR VOS PROCHES, LES VOEUX TRES CHALEUREUX DU CHEF\_DE\_L\_ETAT POUR VOTRE BONHEUR ET POUR VOTRE SANTE

-\